

Des quatre gaines musculaires naissent autant d'ailerons ligamenteux. Le prolongement qui naît de la gaine du droit supérieur s'unit aussitôt avec celui de l'élevateur de la paupière, en sorte que la contraction de ces deux muscles ne saurait être absolument indépendante : aussi le droit supérieur est-

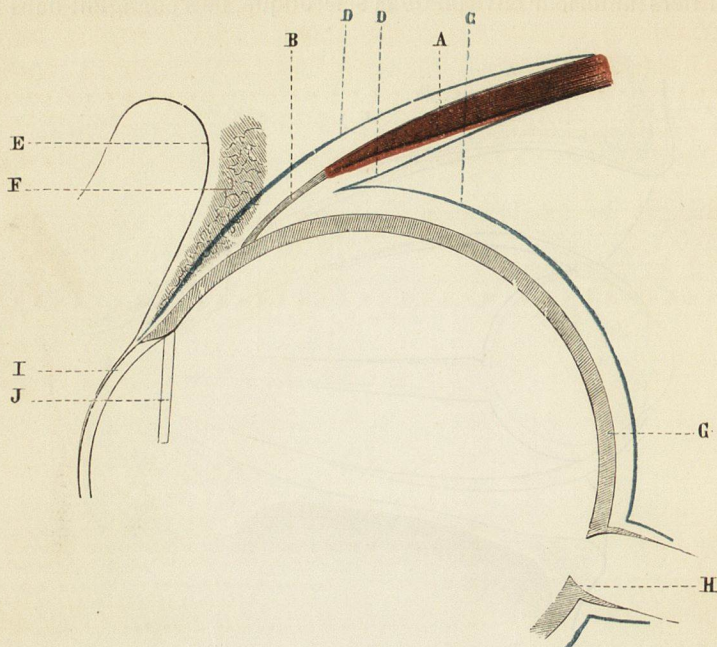


Fig. 74. — Schéma démontrant les prolongements musculaires de l'aponévrose de Ténon.

- | | |
|--|--|
| A, muscle droit supérieur. | F, tissu cellulaire sous-conjonctival. |
| B, tendon de ce muscle. | G, sclérotique. |
| C, aponévrose oculaire. | H, nerf optique. |
| D, D, prolongements musculaires de l'aponévrose. | I, cornée. |
| E, conjonctive. | J, iris. |

il légèrement élévateur de la paupière supérieure. Ce prolongement va ensuite se fixer au bord supérieur de l'orbite.

Le prolongement du muscle droit inférieur se fixe au bord inférieur de l'orbite en se confondant à ce niveau avec le ligament des tarses.

Les ailerons latéraux sont de beaucoup les plus importants par leur volume et leur résistance. Au nombre de deux, l'un externe, l'autre interne, ils naissent chacun de la gaine fibreuse du muscle droit correspondant à peu près au niveau de l'équateur de l'œil (fig. 75).

Ils se présentent sous la forme de deux trousseaux fibreux blanchâtres très solidement attachés aux parois correspondantes de l'orbite.

L'aileron externe est toujours plus volumineux que l'interne. Tous les deux se dirigent d'arrière en avant ; l'externe se porte de dedans en dehors et l'interne de dehors en dedans. Continus en arrière avec la gaine fibreuse des droits, ces deux faisceaux se fixent en avant, l'externe à la paroi externe de l'orbite, immédiatement en arrière du ligament palpébral angulaire externe, l'interne à la paroi interne de l'orbite, à la crête de l'unguis, en arrière du sac lacrymal et du muscle de Horner.